

feuilles demeurent tout l'hiver attachées à l'arbre, tandis que d'autres tombent si de bonne heure. Pour comprendre cela, il faudrait d'abord apprendre ce qu'est la feuille, et comment elle est jointe à la branche. Une feuille est une mince partie de rejeton extérieur de l'écorce, qui sort, roidie par des fibres dans qui passent du bois et de ses veines dans la feuille. Par ces moyens, un appareil simple et curieux est construit, le vert ou l'écorce duquel, conrste en de petites vessies; de même qui l'estomac digère que les pommons respirent, de même les fibres transportent la nourriture et l'air de la branche dans l'estomac et les pommons de la feuille. Maintenant, quand la feuille a pris sa première forme, ses vessies fibres ont des membranes très minces, et tout ce qui y est introduit est aussitôt restitué; et si ce qu'elles reçoivent était bien pur, il n'est pas probable qu'elles continueraient longtemps à recevoir et à restituer. Les fluides des plantes ne sont pas liquides, mais au contraire ils contiennent une grande quantité de terre et d'autre matières, qu'ils déposent à chaque fois qu'ils surpassent la surface. Nous savons que quand une chaudière arrive de chez le marchand de fer, son intérieur est toujours luisant et clair, mais aussitôt qu'on a fait bouillir de l'eau de dans il devient terne, et après que l'on s'en est servi plusieurs fois, il devient micrusté et en fin couvert d'une substance qui ressemble à la poterie. Quelque chose de semblable a lieu dans l'intérieur des vessies et des fibres d'une feuille; elles sont d'abord très nettes, mais par degrés elles deviennent veloutées, jusqu'à ce que leurs membranes deviennent assez épaisses pour empêcher le fluide que la feuille contient de passer à travers aisément. Aussitôt que ceci arrive, la feuille commence à être famélique et cesse de croître; le besoin de nourriture la rend faible, une sorte d'indigestion a lieu, et elle meurt.

Dans l'été les feuilles tombent à mesure qu'elles meurent; celles qui sont dans la plus basse partie des branches tombent les premières; mais nous ne nous en apercevons pas, parceque les feuilles qui tombent sont cachées par celles qui restent. Maintenant, la raison pour laquelle une feuille tombe aussitôt qu'elle est morte, semble être celle-ci: l'écorce à laquelle elle tient croît et s'étend; la tige d'une feuille morte se ride et se rétrécit, de sorte que l'une se sépare de l'autre. Il est de fait que c'est justement ce qui arrive à un morceau de fer chauffé et que l'on laisse refroidir; l'extérieur, qui est un oxyde, se refroidit plus vite que l'intérieur. Le métal se rétrécit, mais comme le métal et la surface refroidissent d'une manière différente, ils se rétrécissent et se séparent aussi différemment. C'est le cas dans l'été; et quand il gèle dans l'automne, quelque chose de ce genre arrive. Au moment où les feuilles meurent, pour les raisons ci-dessus, il y a une séparation entr'elles et les branches.—*Journal Littéraire.*

PRIX AU MARCHÉ DE MONTRÉAL.

Taux auxquels les Produits sont achetés des Cultivateurs.

Foin, les 100 bottes, de 15 à \$17.
Paille, do de 6 à \$7.
Œufs, de 10d à 1s.
Beurre frais, la livre, de 1s 3d à 1s 6d.
Do. salé, do., de 11d à 1s.
Fromage du pays, de 6d à 7½d.
Blé, de 9s 6d à 10s.
Orge, le minot, de 5s à 5s 3d.
Seigle, point.
Avoine, de 2s 6d à 2s 9d.
Blé-d'Inde, de 4s 9d à 5s 3d.
Sarrasin, 4s 6d.
Pois, de 5s à 5s 3d.
Bœuf, les 100lbs., de 4 à \$7.
Porc, (moss) \$18.
Mouton, la carcasse, de 2½ à \$6.
Agneau, do, de 1½ à \$2½.
Veau, do, de 4 à \$10.

ON PUBLIE DANS CE MOMENT,

LA GEOGRAPHIE DU CANADA à l'usage des Ecoles et des Familier, par T. A. GRISON, premier maître de Classe de la Haute Ecole du Collège McGill.

Prix, 1s 3d.

HEW RAMSAY.

Nov. 29.

DERNIEREMENT PUBLIÉE LA

MAP DU CANADA, contenant les Lignes de Chemins de Fer, crayonnées fidèlement, se faisant, ou ayant obtenu des Chartres.

Prix, 2s 9d.

HEW RAMSAY.



NOTICE

EST par les présentes donné aux Censitaires des Seigneuries de Lauzon, Silley, Notre-Dames-anges, St.-Gabriel, Belair, Batiscan, Cap de la Magdeleine, Laprairie, et à ceux des Fiefs et Arrière-Fiefs appartenant à Sa Majesté, situés dans la Cité de Québec, la Ville des Trois-Rivières et leurs Banlieues ou dans aucune autre partie du Bas-Canada, que Son Excellence l'Administrateur du Gouvernement, désirant faciliter le changement de tenure dans ces Seigneuries et Fiefs, a ordonné, de l'avis de Son Conseil, que tout acquéreur qui, sous un mois de la date de son acquisition, demandera à commuer et commuera la tenure de la propriété acquise, conformément au Statut provincial de la 10 & 11 Vict. ch 111, obtiendra la remise des Lods et Ventes dus sur son acquisition, pourvu qu'il paie comptant l'indemnité fixée par la loi, ou au moins vingt-cinq louis, si la propriété est située dans la Cité et Banlieue de Québec; et douze louis dix schellings, si elle est en dehors de ces localités, lorsque la dite indemnité excédera les dites sommes respectivement.

A. N. MORIN,

Commissaire des Terres de la Couronne.
Département des Terres de la Couronne, } 6m
Québec, 29 Mai, 1854. } 1 July

ARBRES
FRUITIERS SUPÉRIEURS.

UN ASSORTIMENT CHOISI des différentes sortes les mieux adaptées à ce climat, à vendre chez GEO. M'KERRACHER, (rue Parthenais, Faubourg de Québec, et par le Soussigné, à Sammer-Hill, (ci-devant T. McGregor,) Rue Guy, Chemin de la Côte des Neiges.

JOHN AULD.

Montréal, 2 Oct., 1854.

AVIS AUX CULTIVATEURS.

L'ASSURANCE MUTUELLE CONTRE le FEU du Comté de Montréal, assure dans tout le Bas-Canada, les propriétés des Cultivateurs à 5s. par £100, pour trois ans, &c.

S'adresser au bureau rue St. Sacrement à Montréal, aux Agents dans les Campagnes, ou aux Directeurs soussignés:—

Wm. Macdonald, Ecr., Président, à Lachine.

B. H. LeMoine, " à Montréal.

Edward Quin, " à la Longue Pointe.

F. M. Valois, " à la Pointe Claire.

John Dods, " à la Petite Côte.

G. G. Gaucher, " à Ste. Genevieve.

Frs. Quenneville, " à St. Laurent.

Jos. Laporte, " à la Pointe aux Trembles

P. L. LE TOURNEUX,

Secrétaire et Trésorier.

Montréal, 1 Juillet, 1854.

A VENDRE

UN BELIER de SOUTHDOWN et un TAUREAU d'AYRSHIRE de pur sang, tous deux importés l'année dernière. Pour plus amples renseignements, on pourra s'adresser à M. DUNSCOMB, Président de la Société d'Agriculture de Québec.

Québec, 21 Sept., 1854.

N. B. Ces deux animaux ont remporté des Prix, à la dernière Exposition Provinciale.

IMPRESSION ET RELIURE.

Le Soussigné exécute avec propreté et diligence toutes sortes d'impressions, telles que, Livres, Catalogues, Listes de Prix, Etiquettes pour Expositions d'Animaux, &c. Il Relie aussi, soit des Livres Imprimés, soit des Livres Blancs, tels que, Grands-Livres, Journaux, &c.

H. RAMSAY,

Bureau du Journal du Cultivateur, Montréal.

A CEUX QUI ANNONCENT.

La grande circulation à laquelle le Journal du Cultivateur est parvenu, en fait un excellent médium ou moyen de correspondre avec le public; Le taux pour annonces ou avertissements, n'est que de six sous par ligne pour la 1ère insertion.

Bureau du Journal du Cultivateur, }
Rue Saint-François-Xavier. }

MAGASIN EN GROS DE PAPIER.

Le Soussigné a en main une grande collection Anglaise et étrangère de Papier à Ecrire, à Dessiner et à Enveloppes, choisi par lui-même dans les marchés anglais, écossais et français. Il a aussi un ample assortiment de Livres de Comptes, de toutes grandeurs et réglés d'après différents modes; livres d'Ecoles Anglais; Bibles, Livres de Prières, etc.

HEW RAMSAY,

Rue St. François-Xavier.

Montréal, 28 avril 1854.

AVIS.

LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE No. 2 du Comté de SHEFFORD tiendra son EXPOSITION d'HIVER, à la HALLE du MARCHÉ, dans le Village de GRANBY, le MERCREDI, 10 de JANVIER prochain, à 10 heures de l'avant-midi.

Par ordre,

F. WOOD, Secr.-Trés.

Granby, 1er Nov., 1854.